

# Inventaires des corps mouvementés

Concept à géométrie variable de 15 à 150 participant-es  
Publics scolaires ou groupe constitué d'amateurs à partir de 10 ans.

Durée : autour de 30'

Léger techniquement

Ateliers guidés par des danseurs de la Cie et la chorégraphe





# Note d'intention

L'intérêt que je porte dans mes pièces à l'humain qui se cache derrière le danseur, et ma position depuis tant d'années de collectionneuse d'images en qualité de pédagogue, me mènent tout naturellement à réaliser une investigation auprès des corps comme puissance d'imagination, de poésie, ou de provocation. Je souhaite observer des corps quotidiens, performants, formatés, vieilliss, hors norme, etc.

Je veux proposer des voyages à travers des états de corps qui sont autant de signatures corporelles. Dialoguer entre notre corps et notre expérience, s'éloigner de l'aspect purement formel et mécanique et interroger l'essence même de notre relation perceptive du mouvement. Tout commence à partir de nos propres ressources.

Des artistes professionnels aux identités bien affirmées se mêleront à un groupe d'amateurs (des corps souvent étrangers à eux mêmes), dans une grande diversité d'âges, de pratiques et de physicalités.

Par ma capacité à mettre en confiance, je veux amener chacun à dépasser son corps visible et à prendre appui sur son corps-mémoire, traversé par les expériences, les influences afin d'en laisser jaillir le matériau inconscient. Je souhaite amener chacun à trouver son autonomie afin d'être exposé aux regards des autres. Le spectateur aura alors la liberté d'être en empathie ou pas avec certains corps.»

Christine Fricker

*« La même danse ne peut appartenir à deux personnes »  
Isadora Duncan*

# Inventaires des Corps Mouvementés

Projet participatif et intergénérationnel pour une collaboration entre danseurs professionnels et danseurs amateurs, de tout âge et toute corporéité. Il se veut révélateur de personnalités et permet de montrer la singularité de chaque performer : sa signature corporelle, son imaginaire, sa culture, sa pratique, « ici et maintenant » dans une acuité à la présence de chacun-e.

*Inventaires des corps mouvementés* fait valoir un point commun de départ : nous avons tous un corps, il suffit peut-être de le redécouvrir, ou en tout cas de l'écouter.

Christine Fricker étant le témoin privilégié de la richesse des réponses dansées à ses questions, proposées par les participant-es à ses laboratoires, elle a décidé de partager cette expérience avec les spectateurs et d'en faire le centre d'un projet artistique. Elle pose le corps de chacun-e au cœur du processus, le corps faisant œuvre.

*Inventaires des Corps Mouvementés* est une installation vivante de corps en mouvement où il s'agit de rendre visible les organisations corporelles, les limites, les fragilités qui sont propres à chacun-e.

A notre époque de déshumanisation, de surenchère, de standardisation des modèles, d'étalage de l'intimité, Christine Fricker oppose **une communauté de corps démocratiques** où l'on réfute tout jugement de valeur dans l'éloge des différences.





Fremantle Arts Center en collaboration avec  
Michael Whaites / Link Dance Company  
Perth, AUSTRALIE

*Inventaires des Corps Mouvementés* investit des lieux non dédiés au spectacle en général et à la danse en particulier et qui sont notamment en lien avec la notion d'exposition : galerie, places, musées, vitrines, etc. On échange la boîte noire contre le « White Cube ». *Inventaires des Corps Mouvementés* a aussi été jouée dans des théâtres, dans une configuration particulière, investissant des espaces tels que halls, salles de répétition, espace bar, etc. dans l'idée de déambulation. Chaque corps est exposé dans un espace restreint de 2m carré. Chaque performer suit une partition, faite de consignes, élaborée par la chorégraphe et fait des choix de formes, de durées, d'énergies. La partition peut suivre une thématique commandée par l'équipe organisatrice (Pour exemples lors du Festival de Marseille, le thème était *Dance is a weapon*, slogan du New Dance Group 1931, pour le Mucem le thème du vent).

En déambulant autour des corps exposés, le spectateur est ainsi invité à un cheminement du regard. Il peut s'émouvoir d'un geste quotidien, être en empathie avec une signature corporelle et se reconnaître dans certaines corporalités dansantes. Le spectateur qui regarde peut lui même être vu, il crée son propre paysage chorégraphique.

Pour ce projet, Christine Fricker se réfère au courant de la Post Modern Dance. Elle se reconnaît dans cette philosophie d'une époque où l'on rejette la virtuosité pour la virtuosité, où le corps s'affirme comme sujet d'observation et d'exploration, où la danse emprunte au quotidien, où l'on fait appel à des danseurs amateurs dans une quête de "corps naturel."

# UN PROJET INTERNATIONAL



Fremantle Arts Center  
en collaboration avec  
Michael Whaites / Link Dance Company  
Perth, AUSTRALIE



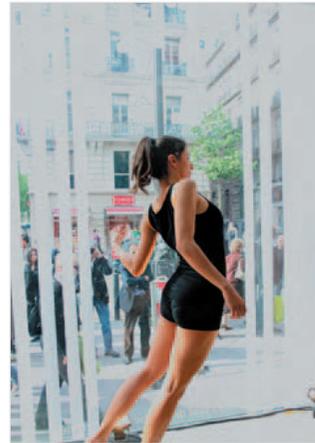
Institute of Contemporary Art  
Boston, ETATS UNIS



RCDF  
Ramallah, PALESTINE

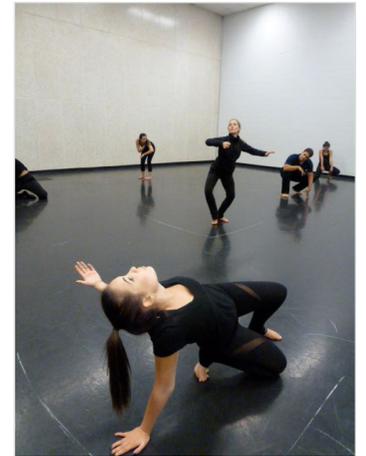


Avec le conservatoire Danse et Musique  
Martigues, FRANCE



Vitrines de l'Espace Culture  
Marseille, FRANCE

Fluid Festival  
Université de Calgary, CANADA



Festival de Marseille  
FRANCE



Galerie  
Das Weisse Haus  
Vienne, AUTRICHE

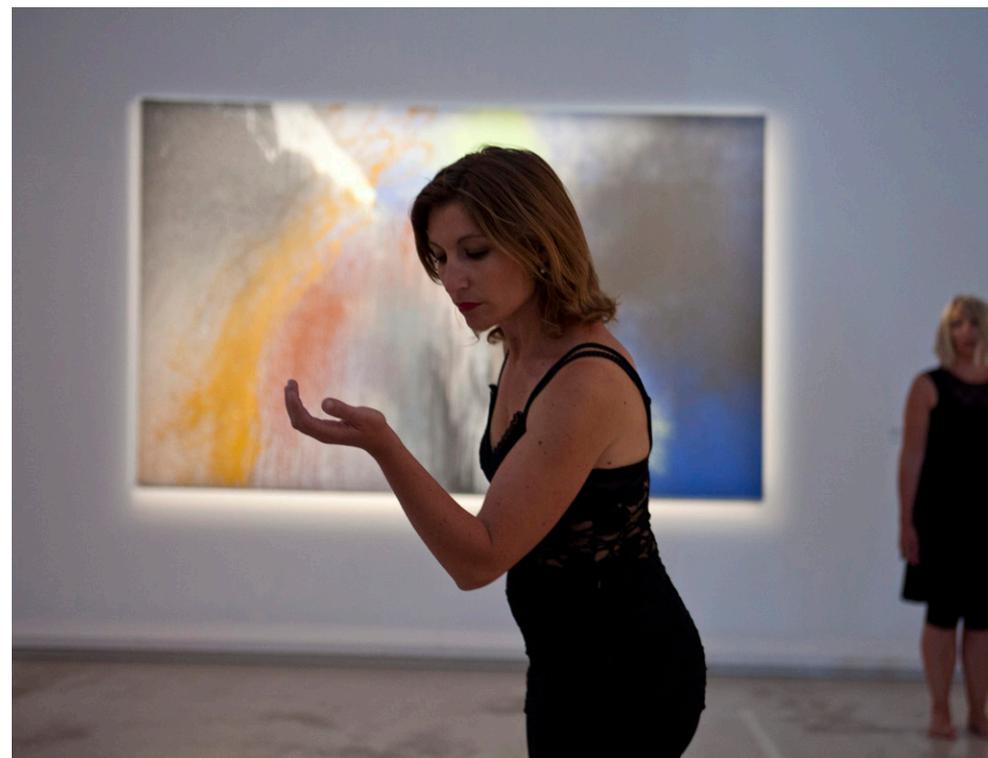


*Mettre en relation les gens, mettre en scène des sensibilités et personnalités diverses sont mes ambitions premières. J'aime ce côté fédérateur, ordonnateur de talents. Aussi pour moi, la danse fait vivre cet espace de rapprochement et de divergence, de rencontre et d'opposition».*

Christine Fricker

Le choix des supports musicaux de même que la musicalité du mouvement sont des éléments importants de son travail de composition. Elle choisit des interprètes issus d'univers différents dans une recherche de vérité. C'est ce qui la rend sensible, autant sinon plus, aux corps non aguerris à la danse, aux individus, plutôt qu'aux techniciens.

Sa chorégraphie, en général assez physique, demande une présence et une corporéité fortes de chacun sur le plateau. Christine Fricker demande à ses interprètes de conserver leur liberté d'inventer, de mettre leur personnalité en jeu et pas seulement un corps en mouvement. Elle explore, dans un balancement, les espaces entre la théâtralité et l'abstraction.



Centre d'art des Pénitents Noirs Aubagne

# La compagnie Itinerrances

Fondée en 1991 à Marseille par Christine Fricker, la compagnie Itinerrances affirme sa volonté de mettre l'humain au cœur de ses projets ; une nécessité de plus en plus grande d'être traversée par des expériences qui parlent de la place du singulier dans le collectif. De nombreuses pièces tout public, jeune public et participatives sont diffusées tant en France qu'à l'étranger dans des théâtres mais aussi dans des espaces plus atypiques (espaces publics, écoles, musées, galeries...) dans le souci d'aller vers des publics peu familiers de l'art chorégraphique.

La compagnie est basée au Pôle 164 dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement à Marseille, pôle de création pour et avec les publics.

## La chorégraphe

Christine Fricker est chorégraphe et pédagogue. Formée à l'Opéra de Marseille, elle continue son apprentissage au Alvin Ailey Center à New-York. De retour en France, elle crée en 1991 la compagnie Itinerrances à Marseille. Ses spectacles sont tout autant joués en France qu'à l'international (Finlande, Allemagne, Canada, Grèce, Autriche, Etats-Unis, Pologne).

La chorégraphe privilégie la rencontre avec les interprètes, en accordant une dimension fondamentale à leur personnalité, à la recherche d'une vérité de corps et de présence, sans fétichisation de la technique. Elle s'appuie sur le fait que chaque danseur a sa propre signature corporelle et demande à ses interprètes de conserver leur liberté d'inventer dans une écriture qui demande une physicalité et un engagement fort sur le plateau.

Le choix des supports musicaux ainsi que la création d'univers sonores contribuent à la dramaturgie des pièces. Elle oscille, dans un balancement constant, entre théâtralité et abstraction, entre rigueur et désordre. L'objet est d'entrer dans la matière pour en rendre le vivant, le sensible, le poétique.



# INVENTAIRES DES CORPS MOUVEMENTÉS

PUBLICS SCOLAIRES OU GROUPE CONSTITUÉ D'AMATEURS À PARTIR DE 10 ANS.

DURÉE : AUTOUR DE 30'

LÉGER TECHNIQUEMENT

ATELIERS GUIDÉS PAR DES DANSEURS DE LA CIE ET LA CHORÉGRAPHE

Vidéos :

<https://vimeo.com/193733838>

<https://youtu.be/Lt-F3F7Sjmg>

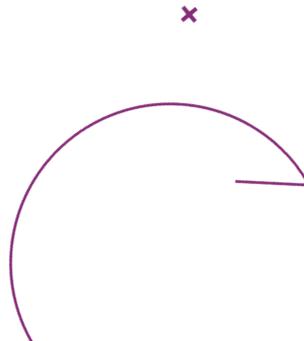
## > Distribution

Production : Compagnie Itinerrances

Conception : Christine Fricker

Danseurs :

Yendi Nammour, Aude Cartoux, Gilles Viandier



> **Nous contacter**

## **Association Itinerrances | Pôle 164**

164, bd de Plombières 13014 Marseille

Chorégraphe : Christine Fricker

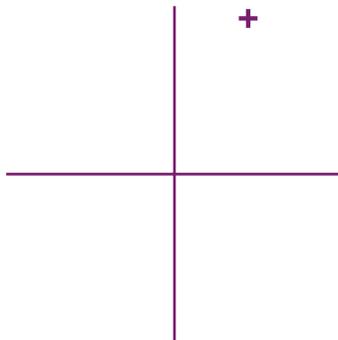
Administration, production : Thérèse Méaille

Diffusion, médiation : Eléonore Evrard

Par téléphone : 04 91 64 11 58

Par mail : [contact@cie-itinerrances.com](mailto:contact@cie-itinerrances.com)

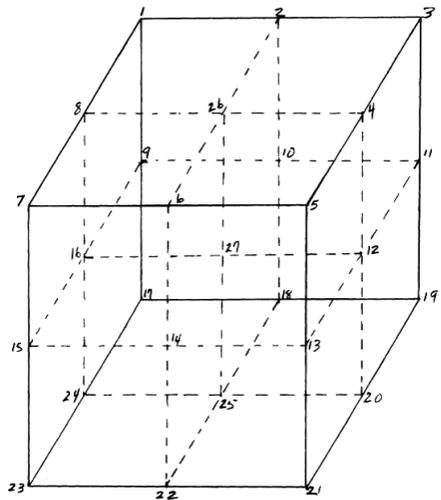
Site web : [www.cie-itinerrances.com](http://www.cie-itinerrances.com)



L'association Itinerrances / Pôle 164 est soutenue au fonctionnement par  
la Ville de Marseille  
le Conseil Départemental des Bouches du Rhône  
et la Région Sud Paca.

# Moodboard

## > Les sources du projet



Les 27 points du cube Trisha Brown



# Moodboard

Courants **Post modern dance** (Simone Forti, Anna Halprin, Yvonne Rainer, Trisha Brown, Bill T. Jones) et **Body Art** en arts plastiques  
Le **New Dance Group** (formé en 1931 et proche de l'extrême gauche américaine, qui place la danse au-delà du divertissement et de l'esthétique, et en fait un vecteur idéologique, une forme de combat social.

<https://www.paris-art.com/dance-is-a-weapon-2/>

Bruce Nauman *Walking in an exaggerated manner around a perimeter of a square*

<https://vimeo.com/116572540>

*Phantom exhibition et Satisfying Lover* de Steve Paxton

« Nous pouvons gagner. Nous pouvons perdre. Nous pouvons tomber. On peut se lever et le refaire, mieux. Nous pouvons aller vers elle comme si nous n'avions rien à perdre, sachant que nous avons tout à perdre. On peut arracher un plancher de danse et mettre tout cela de nouveau ensemble. On peut parler fort en public. Nous pouvons être féroces. Nous pouvons être petits. Nous pouvons être puissants. Nous pouvons être trop. Nous pouvons être juste assez, juste à temps. Nous le pouvons. Nous le devons. » Actes Sud, extrait Bill T. Jones, *Last Night on Earth* (Dernière Nuit sur Terre), éditions Actes Sud, extrait

Ressource pour le projet avec le Festival de Marseille sur le thème *Dance is a weapon*, slogan du New Dance Group 1931



One Minute sculpture Edwin Wurm